
POURQUOI FALLAIT-IL QUE JÉSUS MEURE SUR UNE CROIX ?

DAVID ROPER

Cent tomes ne suffiraient pas, mille volumes ne pourraient répondre à toutes les questions que l'on pourrait poser sur la mort du Christ¹.

La Bible dit que "tous ont péché" (Rm 3.23a) et que "le salaire du péché, c'est la mort" (Rm 6.23). Les pécheurs subissent la mort spirituelle, c'est-à-dire la séparation d'avec Dieu, dans cette vie (Ep 2.1, 13). De plus, ils sont menacés de la "seconde mort", une séparation éternelle d'avec Dieu, dans la vie à venir (Ap 20.14 ; 21.8).

Le péché constitue une injure à un Dieu saint (Rm 3.23b ; cf. Es 5.16 ; Hé 10.29). On ne peut effacer la culpabilité d'un seul péché, on ne peut se sauver par ses bonnes œuvres (cf. Ep 2.8-9). Même lorsqu'on fait de son mieux, cela ne suffit pas (Es 64.6 ; Rm 3.12). En tant que Dieu de justice (Es 30.18), le Seigneur ne peut laisser le péché impuni (cf. Rm 1.18). Puisque tous étaient (et sont) pécheurs, sans la possibilité de se sauver eux-mêmes, le destin de l'humanité était accablant de tristesse.

Grâces soient rendues à Dieu ! Il n'est pas seulement un Dieu de justice, mais également un Dieu d'amour (1 Jn 4.8) ! En tant que tel, il voulait (et veut) que personne ne soit perdu (cf. 2 P 3.9). Ces deux caractéristiques de Dieu posèrent un dilemme : comment pouvait-il se montrer juste, punissant le péché, tout en justifiant les pécheurs (cf. Rm 3.26) ? Sa réponse était de payer lui-même le prix, d'envoyer son Fils pour subir la peine des péchés de l'humanité (cf. Jn 3.16). "Cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés" (1 Jn 4.10).

Quelle forme cette expiation devait-elle prendre ? Très tôt dans les relations de Dieu avec les hommes, fut institué le principe du sacrifice, une vie offerte à la place d'une autre (Gn 4.4 ; 8.20 ;

31.54 ; cf. 12.7). Ce précepte fut instauré : "sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon" (Hé 9.22). À travers les années, des centaines de milliers de sacrifices d'animaux furent faits, selon les instructions divines. Un problème persistait cependant : il était "impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés" (Hé 10.4). Seul, un sacrifice pouvait obtenir ce résultat : celui du Fils immaculé de Dieu (cf. 1 P 1.18-19). Seul, son sang pouvait nous sauver de "la colère" (Rm 5.9). Il fallait que le sang précieux de Christ soit "répandu", afin que le "pardon des péchés" devienne réalité.

Quelle forme l'offrande de son sang devait-elle prendre ? Visiblement, dans le dessein éternel de Dieu (Ep 3.11), le crucifiement était décidé. Le psalmiste déclara que les mains et les pieds du serviteur souffrant seraient transpercés (Ps 22.17). Jésus lui-même prédit sa crucifixion (Mt 20.17-19 ; cf. Lc 24.6-8), une exécution pour laquelle on transperçait les mains et les pieds de la victime². Quand il mourut sur la croix romaine, le sang se répandit de ses mains et ses pieds percés, de son front lacéré, de son dos déchiré. Après sa mort, le sang se répandit de son côté (Jn 19.34). Selon la Bible, ce sang nous justifie, il nous réconcilie à Dieu, il nous sauve de la colère divine (Rm 5.9-10).

Nous ne pouvons pas comprendre exactement le processus par lequel la mort de Jésus rend possible notre salut ; mais nous pouvons saisir ceci : sa mort suffit à la justice de Dieu (Rm 3.25 ; Hé 2.17 ; 1 Jn 2.2). Ainsi, quiconque veut répondre à son amour (Jn 14.15 ; 1 Jn 4.19) et accepter les conditions qu'il établit pour recevoir le salut (Mc 16.15-16 ; Ac 2.37-38) peut être sauvé ! Bien que nous ne puissions comprendre totalement ce que Dieu accomplit pour nous, nous pouvons au moins l'adorer et le remercier. "Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable !" (2 Co 9.15).

¹ Pour une réponse plus complète à la question posée dans cet article, voir "The Center of God's Love" in David Roper, *Jesus Christ and Him Crucified* (Arvada, Colo. : Christian Communications, 1976).

² Le passage de Zacharie 12.10 (cf. Jn 19.34, 37) se réfère au fait que, après sa mort, le côté de Jésus fut transpercé.